

Sanglier

Classification classique	
Règne	Animalia
Embranchement	Chordata
Sous-embr.	Vertebrata
Classe	Mammalia
Sous-classe	Theria
Infra-classe	Eutheria
Ordre	Artiodactyla
Famille	Suidae
Sous-famille	Suinae
Genre	Sus
Nom binominal	Sus scrofa Linnaeus, 1758

Le Sanglier ('Sus scrofa') est un mammifère omnivore proche du porc, dont il n'est pas l'ancêtre, contrairement à une idée répandue. L'espèce appartient à la famille des Suidés, appartenant elle-même au taxon des Artiodactyles suiformes.

Sa femelle se nomme la « laie », les petits sont des « marcassins », les jeunes sont parfois appelés « bêtes rousses » et les mâles âgés des « solitaires ».

Étymologie

À l'origine, le mot sanglier vient du latin singularis, ce qui veut dire « singulier » : « unique, isolé, solitaire », parce que le sanglier ne vit en groupe que dans ses deux premières années.

Description

Aucune confusion n'est possible avec une autre espèce. L'avant-train est puissant, le cou massif. La tête (hure) a une forme globalement conique. Les flancs sont comprimés. Le pelage est constitué de longs jarres très rêches (les soies) ainsi que d'un épais duvet.

Les adultes sont de couleur gris-brun uniforme, mais les plus jeunes sont roux avec des bandes noires horizontales. Les oreilles triangulaires sont toujours dressées. Les canines sont particulièrement développées. Celles de la mâchoire supérieure, les grès, se recourbent vers le haut durant la croissance. La taille des mâles est plus importante que celle des femelles. En outre, toutes choses égales par ailleurs, les sujets présents dans le sud de l'Europe sont plus petits que ceux du nord et de l'est.

Caractéristiques

- Statut : commun
- Vie sociale : en groupe les deux premières années
- Longueur : de 90 à 180 cm
- Queue : 30 cm
- Hauteur au garrot : 55 à 110 cm
- Poids : 50 à 150 kg
- Maturité sexuelle : 8 à 10 mois
- Période de reproduction : pas de période précise
- Durée de gestation : de 100 à 140 jours
- Portée : 1 à 12, (généralement 1 à 4)
- Régime alimentaire : glands, fâines, châtaignes, pousses, racines, vers, larves, champignons, petits rongeurs, charognes (à l'occasion)
- Longévité : 15 ans
- Vitesse : 45 km/h

Génétique

Le cochon domestique possède 38 chromosomes. Le sanglier n'en détient que 36, suite à une fusion ancestrale. Leur descendance commune est fertile. Les hybrides de première génération possèdent 37 chromosomes. Ensuite ils peuvent avoir 36, 37 ou 38 chromosomes. L'hybridation est fréquente dans les régions d'élevage de cochons en plein air ou bien lorsque la population sauvage a été reconstituée par des femelles de cochons domestiques saillies par un sanglier mâle. Le sanglier corse est génétiquement très proche du cochon domestique.

Le sanglier a été introduit par l'Homme hors de son aire naturelle de répartition, dont en Amérique du Nord où il a parfois été croisé avec diverses souches de cochons. Ceci complexifie encore sa génétique, mais aussi sa dénomination commerciale légale. En Amérique du Nord, où il n'existe normalement pas dans la nature, certaines étiquettes commerciales qualifient sa viande de « sanglier sauvage », alors qu'il est élevé, et introduit.

Habitat

Le sanglier affectionne particulièrement les zones arborées disposant de points d'eau. Cependant il est relativement ubiquiste et on peut le rencontrer dans de nombreux autres types de milieux. Les landes sont par exemple des milieux très favorables pourvu qu'une strate arbustive même discontinue approche un mètre de haut. Il évite simplement les grandes zones trop à découvert. Il est aussi très visible dans une très grande partie de la Sologne.

Il est présent dans de nombreuses régions d'Europe (une partie du Danemark, des Pays-Bas, de Belgique, d'Italie, d'ex-Yougoslavie...) et d'Asie, ainsi qu'en Afrique du Nord. Il a disparu des Îles Britanniques.

Éthologie

Le sanglier est essentiellement nocturne, sédentaire et attaché à son territoire. Les déplacements importants d'individus ou de groupes sont supposés induits par le manque de nourriture ou d'eau, le dérangement (poursuite par les chiens, chasse en battue, chantier, etc.). Les sangliers peuvent ainsi, seuls ou en groupe, parcourir des distances très importantes, traverser des fleuves et des routes, ce qui occasionne de nombreuses collisions (roadkill). Néanmoins, les individus semblent chercher à revenir sur leur territoire dès que possible. Le sanglier, omnivore, consomme de très nombreuses parties d'un grand nombre de végétaux (tubercules, fruits dont les glands et les noix, céréales, etc.), des champignons (dont champignons à fructification souterraine tels que truffe ou truffe du cerf, nombreux animaux (vers, mollusques, insectes et leurs larves, petits mammifères, lissamphibiens, oiseaux et autres sauropsides) morts ou vivants. S'il est affamé, il est réputé pouvoir occasionnellement s'attaquer à un animal plus grand mourant, voire à une brebis en bonne santé, en particulier lors de la mise-bas. Il se montre volontiers nécrophage.

Régulièrement, les sangliers se vautrent dans la boue dans des lieux appelés « souilles », et se frottent avec insistance contre les troncs d'arbres avoisinants, pour se débarrasser d'un certain nombre de parasites et marquer leur territoire. Ils dorment dans de petites dépressions du sol, sèches, bien dissimulées, nommées « bauges ».

Les compagnies ou hardes de sangliers sont constituées d'une ou plusieurs laies suivies de leur progéniture. Les ragots (sangliers de 2 à 3 ans) ferment la marche lors des déplacements, mais sont remplacés par des mâles plus âgés en période de rut. Les cortèges sont souvent bruyants, non seulement par le bruit lourd des pas, mais aussi par les grognements, cris, soufflements et autres reniflements. Cependant, les sangliers savent se montrer discrets et silencieux s'ils se sentent menacés.

À l'approche de l'homme, le sanglier prend généralement la fuite avant qu'on ne l'ait détecté et peut se montrer étonnamment agile et rapide. Une laie pressentant un danger pour ses marcassins, peut se montrer dangereuse et charger, ou attaquer un chien, de même qu'un adulte blessé. Irrité, un sanglier claque violemment des dents ; on dit alors qu'il « casse la noisette ».

Reproduction

Le rut s'étale d'octobre à février. Lors d'affrontements violents entre mâles, des blessures parfois importantes peuvent être occasionnées. La gestation dure 3 mois, 3 semaines, 3 jours (soit 114 à 116 jours), la laie met bas dans le chaudron, (une excavation plus ou moins aménagée dans la végétation basse) de 2 à 12 marcassins aux yeux ouverts. Le nombre de petits est corrélé au poids initial de la femelle (40 kg : deux petits, 60 kg : quatre petits), mais dans le sud de la France les populations de sangliers ont été recrées ou renforcées par des hybrides de cochon domestique dans le but d'augmenter la prolificité. L'allaitement dure 2 à 3 mois, mais les jeunes sont aptes à suivre la

mère dans ses déplacements dès la fin de leur première semaine. Bien que capables de subvenir à leurs propres besoins vers l'âge de six mois, ils demeureront dans le groupe familial encore une ou deux années.

Écologie

Le sanglier semble jouer des fonctions complexes et importantes au sein des écosystèmes qu'il fréquente. Il aère et décolmate les sols forestiers en recherchant tubercules et champignons, dont les truffes et en particulier la truffe *Elaphomyces granulatus* dont il contribue à diffuser les spores (avec l'écureuil et quelques micromammifères fouisseurs qui consomment également ce champignon dont la fructification est totalement souterraine). Or ce champignon joue un rôle probablement important dans la structure des sols et en matière de mycorhization.

Quand le sanglier creuse sa souille et s'y roule, et quand il se frotte sur les arbres, il se débarrasse de ses parasites, mais contribue aussi à disperser des spores et graines enfouies il y a des décennies voire des siècles, qui pour certaines ont conservé leurs propriétés germinatives (« crypto-banque de graine du sol »). Il peut lors de ses déplacements, en quelques heures, les transporter et littéralement les « semer » jusqu'à des dizaines de kilomètres à la ronde (un sanglier peut parcourir 20 à 30 km en une seule nuit). Ces graines et spores étant entourées de boue et réchauffées au contact de son corps ont plus de chances de germer.

Là où il est très anormalement abondant suite à la disparition de ses prédateurs sauvages et suite au nourrissage (alimentation artificielle) ou à des plans de chasse qui l'ont fortement favorisé, il semble pouvoir, avec le chevreuil jouer un rôle dans l'augmentation du nombre de tiques dans les forêts européennes, et il occasionne des dégâts dans les champs, prairies et parfois dans les jardins.

Chasse

C'est le grand mammifère chassé dont la population augmente le plus en Europe, suite aux plans de chasse, à son alimentation en forêt et/ou aux abords, et à la non-réalisation des plans de chasse. À titre d'exemple, 466 352 ont été officiellement tués rien qu'en France la saison 2006-2007 ; c'est + 4,2 % de plus que l'année précédente, et correspond à une progression de + 500 % par rapport à 1986 (sur 20 ans)[2]. En France, il peuple les campagnes où les chasseurs organisent des battues pour réduire leur nombre : 500 ont ainsi été tués dans le Gers en 2007-2008, 8 349 l'an passé[Quand ?] dans les Ardennes.

Le sanglier sauvage s'était éteint en Grande-Bretagne et en Irlande au XVIIe siècle, mais des individus d'élevage échappés des enclos de ferme ont récemment été repérés à travers le Weald[3]. À Berlin, leur population est estimée entre 5 000 et 8 000 individus, et plus de 500 bêtes ont été abattues

entre avril et novembre 2008 à l'initiative de la municipalité[4].

Distribution géographique

Le sanglier se retrouve dans de nombreuses régions différentes. On distingue plusieurs sous-espèces :

- *Sus scrofa affinis* (Inde et Sri Lanka)
- *Sus scrofa algira* (Tunisie, Algérie, Maroc)
- *Sus scrofa andamanensis* (Îles Andaman en Inde)
- *Sus scrofa attila* (Hongrie, Ukraine, Central Biélorussie, Caucase, Iraq)
- *Sus scrofa baeticus* (Baléares, Sud de l'Espagne et probablement nord Maroc)
- *Sus scrofa barbarus* (Afrique du Nord : Tunisie, Algérie, Maroc)
- *Sus scrofa castilianus* (Nord de l'Espagne)
- *Sus scrofa chirodontus* (Chine)
- *Sus scrofa coreanus* (Corée)
- *Sus scrofa cristatus* (région Sud Himalaya : Népal, nord Birmanie, Inde, Thaïlande)
- *Sus scrofa davidi* (région Sud Himalaya : Iran, Pakistan, nord-ouest Inde, Birmanie)
- *Sus scrofa falzfeini* (Pologne)
- *Sus scrofa ferus* (Europe du Nord)
- *Sus scrofa floresianus* (île de Flores en Indonésie)
- *Sus scrofa jubatus* (Malaisie)
- *Sus scrofa leucomystax* (Chine)
- *Sus scrofa libycus* (Trans-caucase, Turquie, Palestine, Yougoslavie, Ouzbékistan et Kazakhstan)
- *Sus scrofa majori* (Italie centrale).
- *Sus scrofa mandchuricus* (Chine)
- *Sus scrofa mediterraneus* (Espagne)
- *Sus scrofa meridionalis* (Andalousie; Sardaigne et Corse)
- *Sus scrofa moupinensis* (zone costale de la Chine du sud au Vietnam)
- *Sus scrofa nicobaricus* (île de Nicobar en Inde)
- *Sus scrofa nigripes* (Asie centrale, mer Caspienne, Afghanistan, Mongolie, Chine, Est Russie)
- *Sus scrofa papuensis* (Nouvelle-Guinée)
- *Sus scrofa raddeanus* (Mongolie)
- *Sus scrofa reiseri* (Yougoslavie, Albanie, Bulgarie, Grèce)
- *Sus scrofa riukiuanus* (îles Ryukyu – Japon)
- *Sus scrofa sardous* (Sardaigne, Corse)
- *Sus scrofa scrofa* (Nord Espagne, Nord Italie, France, Allemagne, Benelux, Danemark, Pologne, Rép. tchèque, Slovaquie, Albanie)
- *Sus scrofa sennaarensis* (Soudan)
- *Sus scrofa sibiricus* (Tunkinsk Mts, Sayan Mts, Sibéria, Mongolie, Transbaikalia)
- *Sus scrofa sukavianus* (Chine)

Ente di Gestione delle Aree Protette della Valle Sesia

- *Sus scrofa taivanus*, Sanglier de Taiwan (Taiwan)
- *Sus scrofa ussuricus*, Sanglier de Mandchourie (Russie orientale, Mandchourie, Corée, Chine du Nord)
- *Sus scrofa vittatus*, Sanglier d'Asie (Malaisie : Péninsule, îles de Terutua et Langkawi; Indonésie : Sumatra, archipel de Riau, Java et île de Peucang, Bali, Lombok, Sumbawa et Komodo)

Aspects sanitaires

Le sanglier peut aussi véhiculer diverses maladies du porc, dont la peste porcine, des parasitoses dues à des nématodes *Metastrongylus* et peut-être des virus grippaux dont celui de la grippe aviaire.

Une « surpopulation » de sangliers peut donc augmenter certains risques pour les élevages de porcs proches, mais aussi pour la santé humaine, dont maladie de Lyme, trichinose, affection dont l'augmentation est liée au nombre de sangliers, ou encore une augmentation du risque d'accidents de la route, avec des dégâts matériels importants, des blessures corporelles et psychologiques graves, voire pertes en vies humaines.

Omnivore et nécrophage à l'odorat fin, le sanglier détecte et élimine rapidement les cadavres de nombreux petits et gros animaux, même cachés, en évitant qu'ils contaminent les eaux superficielles par des pathogènes ou toxines (botuliques notamment, auxquelles il se montre très résistant). Pour cette raison, c'est une espèce qui - bien que non située en tête de pyramide alimentaire - peut fortement bioconcentrer certains toxiques et polluants (via les cadavres qu'il mange ou via les champignons contaminés qu'il consomme en grande quantité).

Mythes et symboles

Articles détaillés : mythologie celtique et symbolique du sanglier.

Le symbolisme du sanglier est très riche chez les Celtes mais il est aussi présent de façon généralisée dans les mythes indo-européens : la Grèce mycénienne, l'Inde védique, chez les Germains laissant imaginer une origine commune. Il représente la force et le courage mais aussi la Connaissance et a un rapport avec l'Au-delà. Les Celtes le considèrent comme un animal sacré. Des têtes de sanglier ornent les armes et sa viande accompagne les défunts dans leur dernier voyage. Son rôle est à rapprocher de celui du taureau dans les mythologies des origines de l'Europe. Le sanglier est donc l'attribut des druides et certains se faisaient même appeler « sanglier ». Le Moyen Âge européen a repris cette symbolique dans l'Héraldique où le sanglier est très représenté et aussi dans le vocabulaire de l'escrime (garde de la « dent du sanglier »).

Chez les Indo-Européens, le sanglier symbolise en fait la caste sacerdotale tandis que l'ours correspond à la caste guerrière.

Ente di Gestione delle Aree Protette della Valle Sesia

Le quatrième des 12 travaux d'Hercule consiste à rapporter vivant le sanglier d'Érymanthe.

En astrologie chinoise, le sanglier est considéré comme un signe particulièrement auspiceux et un gage de loyauté.

Le sanglier est la mascotte et le symbole des Ardennes où il abonde.

Dans la bande dessinée Astérix, les Gaulois, notamment Obélix, sont connus pour leurs rôtis de sanglier.

L'écrivain allemand Ernst Jünger a écrit un court récit intitulé La Chasse au sanglier.

